

écoles, les harangues des réunions publiques et les discours des grand corps de l'Etat.—C'est une haine disciplinée; elle obéit simultanément, sous tous les cieus, au même mot d'ordre, répandant partout les mêmes mensonges, soufflant partout les mêmes projets néfastes; tour à tour calme ou violente, mais toujours implacable. Avec quelle habileté elle procède! Elle a dépouillé le Pape; elle a séparé de lui les Etats; elle a éloigné les écoles et la presse de ses enseignements, elle le représente aujourd'hui comme l'ennemi des nations.

Quel est l'esprit invisible et malfaisant qui l'anime et la dirige? C'est l'éternel ennemi de Jésus-Christ, et vous savez de quelles sociétés il se sert pour accomplir son œuvre, avilir, anéantir le Siègne de Pierre. Déjà il croit toucher au succès, et son orgueil grandit sans cesse: *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* (Ps. LXXIII, 23.)

Son parti s'accroît tous les jours des âmes cupides qui convoitent les dépouilles de l'Eglise; des cœurs timides qui voudraient se ranger du côté du Pape, mais qui, jugeant sa ruine certaine, se lavent les mains et l'abandonnent; des âmes indifférentes qui passent devant le Vicaire de Jésus-Christ en branlant la tête et en disant: "Qu'il se délivre lui-même!"

Personne de nos jours n'est haï comme le Pape; personne non plus n'est aimé comme lui. Nous n'avons pas le dessein de vous tracer le tableau de la religieuse affection dont il est l'objet; qu'il nous suffise de vous dire: Aimez le Pape; après Dieu n'aimez personne d'un amour plus profond, plus souverain, plus effectif.

Saint Augustin a exprimé une grande vérité quand il a dit: *Ama et fac quod vis*; c'est l'amour qui donne à l'apôtre la force de tout faire et de tout souffrir. Il le tire hors de lui, il ramasse toutes ses facultés en une seule pour tout donner au Pape; il n'est œuvre si difficile qu'il ne tente, il n'est souffrance si longue et si aigüe qu'il n'affronte. Rien de calculé ou d'intéressé dans son dévouement, rien même de laborieux, car il naît spontanément du fond de son être; il n'aspire qu'à se dépenser et ne demande aucune récompense, il n'ambitionne que de se renoncer au profit du Vicaire de Jésus-Christ;